

L'art en stratégies spéculatives

Claude Lorent Publié le mercredi 15 février 2012 à 04h15 - Mis à jour le mercredi 15 février 2012 à 04h15

<https://www.lalibre.be/culture/arts/l-art-en-strategies-speculatives-51b8e5f3e4b0de6db9c58ae3>

Arts et Expos

Le projet développé par Katleen Vermeir (1973) et par Ronny Heiremans (1962) pour leur nouvelle installation vidéo pourrait s'inscrire à la limite du documentaire s'il n'était finalement une fiction infiltrée par des images enregistrées sur les réalités du terrain. Et quel terrain, celui des relations entre l'art actuel et l'argent ou plutôt les finances ou encore l'art en ses relations avec les stratégies spéculatives dans lesquelles les productions artistiques trouvent de plus en plus leur place. Ou autrement dit encore, l'art qui n'a plus grand-chose à voir avec l'art si ce n'est en regard de sa valeur marchande qui guide de plus en plus d'acquéreurs à travers le monde. Dans ce secteur les enjeux ne sont plus artistiques car l'art est devenu une marchandise et une valeur de placement à court terme, si possible pour rapporter gros et rapidement. On disait fiction, mais est-ce si loin de certaines réalités dans le système économique actuel qui recherche de nouvelles opportunités d'applications ? Pas sûr du tout et la mégalomanie gagne sans cesse du terrain !

Sur ce terreau qui ne nécessite actuellement pas d'engrais, les deux plasticiens ont investigué en Chine et se sont inspirés de Goethe lorsque son Faust est devenu promoteur. L'histoire est complexe et exige un guide afin de pouvoir saisir valablement l'ensemble du déroulé au départ d'un graphique chiffré sur écran modifiant sans cesse les données en fonction de plus values. Il s'agit d'un algorithme basé sur le marché des devises et le cours de l'or dont l'incidence peut se lire en pourcentage sur la composition des images qui font face et montrent une certaine agitation. Quand on plonge dans le monde de la haute finance à énormes enjeux, il arrive qu'une certaine nervosité gagne les esprits.

Le protagoniste de l'histoire est un investisseur et collectionneur d'art qui sollicite un architecte afin de concevoir une maison non pour l'habiter de son vivant mais pour garantir en quelque sorte rien moins que l'au-delà ! Si l'utopie est évidemment de la partie, la symbolique d'une certaine folie liée à la toute puissance de l'argent est assez percutante et significative de la spirale dans laquelle certains ne sont pas loin de s'engouffrer ! La réalisation qui a été menée à bien avec le concours de l'artiste et architecte chinoise Ma Wen livre des images et des commentaires (en anglais) incisifs mais mériterait au minimum une introduction accessible à tous.

Vermeir & Heiremans. The Residence (a wager for the afterlife). Argos, 13, rue du Chantier, 1000 Bruxelles. Jusqu'au 1er avril. Du mercredi au dimanche de 11 à 18 heures.

Claude Lorent